



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Bourgogne-Franche-Comté | 1994

Montbéliard – Jardin Beurnier

Sauvetage urgent (1994)

Christian Tchirakadzé



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/26721>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Christian Tchirakadzé, « Montbéliard – Jardin Beurnier » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Bourgogne-Franche-Comté, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/26721>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Montbéliard – Jardin Beurnier

Sauvetage urgent (1994)

Christian Tchirakadzé

- 1 Le jardin Beurnier Rossel est établi depuis la fin du XVIII^e s., sur le bord nord de l'actuelle rue Cuvier, à l'emplacement de granges et maisons, dont le parcellaire est connu grâce au plan Hittel (1715). Il est le résultat d'un remembrement effectué par G.-D. Rossel, conseiller de régence, en prévision de la construction de son hôtel particulier de la place Saint-Martin, terminé en 1776.
- 2 Devenu public, depuis le don de l'ensemble de la propriété à la Ville (1917), périodiquement réaménagé depuis, il a subi en 1994 d'importantes transformations qui l'ont fait disparaître au profit d'une place dallée. Ces travaux ont conduit à creuser une tranchée dans l'axe médian du jardin, entamant profondément les premiers niveaux d'occupation, dont le plus ancien remonte à l'origine même du Bourg Saint-Martin (fin du XIII^e s.). Les couches archéologiques ont été essentiellement vues en stratigraphie, il a été possible d'observer leur surface à quelques endroits, seulement sur la largeur de la tranchée (1 m).
- 3 L'ensemble des couches anthropisées s'étage sur 1,30 m de hauteur dans la partie nord du jardin, tandis qu'au sud, elles sont plus dégradées et ont une épaisseur globale comprise entre 0,40 m et 0,60 m.
- 4 Les immeubles démolis au XVIII^e s. avaient succédé à des maisons à pans de bois dont les parois de torchis rubéfiées par un incendie ont été utilisées pour constituer un drainage des sols appartenant à un réaménagement postérieur. Des solins de pierres plates délimitaient les sols constitués d'argile jaune battue. Ce niveau n'a pas été daté avec précision, il recouvre des couches plus anciennes formées d'humus de décomposition très chargé en charbons de bois et cendres, qui entourent un foyer dont elles semblent provenir. Celui-ci est situé au sud-ouest du jardin, en bordure de rue. Vue en coupe sur 1,40 m de largeur, sa sole convexe en argile fortement rubéfiée recouvre un agencement fait d'une couche de scories posée sur un cailloutis. Il n'a pas été possible de déterminer l'usage exact de cette construction, pas plus que celui des immeubles qui s'y sont superposés.

- 5 Des niveaux plus récents sont marqués par des sols en galets de rivière attribuables aux ^{xvii}^e et ^{vxviii}^e s. Le regard d'un important égout a été fouillé : signalé au ^{xviii}^e s., son remplissage indique un comblement du début du ^{xi}^e s. De la céramique a été recueillie en quantité suffisante pour dater les principaux niveaux, d'ailleurs fortement remaniés à certains endroits par les réaménagements successifs. Les observations stratigraphiques ont permis de préciser la chronologie des différentes occupations qui se sont succédées depuis la fin du ^{xiii}^e s. jusqu'à l'époque actuelle.
-

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBld>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtWHH6M7PQ5w>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt4WJj7TRcto>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtuwYKoj2KDL>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOps7T>

Année de l'opération : 1994

AUTEURS

CHRISTIAN TCHIRAKADZÉ

Musée